

Comment dignement dépeindre le sentiment de profonde douleur produit dans la colonie par la nouvelle de cette heureuse mort. Tous les objets qui avaient été à l'usage de la Vénérable : tuniques, livres, chapelets, médailles, tout fut enlevé en un instant ; et ce fut à grand'peine que les religieuses purent conserver son chapelet de costume qu'elles possèdent encore. Quand il fut connu qu'il n'y avait plus rien à donner, l'on apporta des images et d'autres objets de piété pour les faire toucher à la « Sainte Mère » ; cette expression était dans toutes les bouches, car : « Au moment où elle mourut, dit l'un de ses premiers biographes, le P. Charlevoix, la voix publique la canonisa dans tous les lieux où elle était connue. » La colonie entière assista à ses funérailles, car grands et petits, Français comme sauvages tenaient la servante de Dieu en égale vénération et vinrent lui rendre un dernier témoignage de leur respect.

La réputation de sainteté dont la Vénérable a joui de son vivant n'a fait que s'accroître avec les années ; et à l'heure qu'il est, son intercession est réclamée dans tous les pays où les Filles de Sainte-Angèle exercent leur apostolat. Dieu semblerait écouter les prières de sa servante, car un de ses biographes les plus récents [l'abbé Richaudeau] a pu donner une liste de soixante-trois faveurs, attribuées à l'intercession de la Vénérable Mère,

Vers le milieu du siècle dernier, en 1751, la question de la Béatification de la fervente Ursuline avait été agitée ; mais les événements politiques et la difficulté des communications mirent obstacle au procès.

Cent ans s'écoulèrent, et malgré la vénération du public et les hommages discrets de ses Filles, rien n'avait été fait pour la gloire de Marie de l'Incarnation. Enfin, l'an 1867, les premières démarches furent tentées et le procès préliminaire eut son cours. Depuis cette époque, à des intervalles irréguliers, réglés par les progrès de la cause, la Sacrée Congrégation des Rites a publié des décrets qui ont rempli de joie tous les amis de la Vénérable Mère. (1)

Puisse Dieu réaliser bientôt les espérances que font naître de si beaux commencements !... Ce sera un jour heureux pour le Canada et pour tout l'Ordre de Sainte-Ursule, que celui où il sera permis d'invoquer en public celle qui vivant encore, a mérité d'être appelée par Bossuet : la Thérèse de la Nouvelle-France. »

Pourquoi certaines personnes s'ennuient à vêpres

Parce qu'elles ne chantent pas. Les psaumes et les offices de l'Eglise sont faits pour être chantés ; le chant des psaumes est si simple et si beau, que tout le monde peut y prendre part.

Il n'est point de prière plus efficace que la psalmodie catholique, pourvu toutefois que l'on se rappelle, en chantant, que ce sont des prières qu'on récite et que, par conséquent, l'on chante du fond du cœur et non pas seulement du bout des lèvres. Il

(1) Les Ursulines de Québec ont obtenu en 1877, le décret de vénération de leur première supérieure.